

MONDE

La liberté universitaire menacée en Hongrie ? | **B 8**

SPORTS

Tennis : Bianca Andreescu, la battante | **B 6**

CULTURE

Au temps où les Arabes dansaient, film d'ouverture du FIFA, se veut une réponse au fondamentalisme religieux
B 3



CAHIER **2**

CULTURE



La créatrice Gabrielle Lessard remet en question notre place, comme citoyens, dans les grands mouvements de l'histoire et propose de réinvestir le présent, ici et maintenant, pour que l'avenir ne nous transforme pas en de simples consommateurs.
MARIE-FRANCE
COALLIER LE DEVOIR

III THÉÂTRE

Radio-Canada et son quartier, d'hier à aujourd'hui

Avec la pièce *Ici*, l'auteure et metteuse en scène Gabrielle Lessard partage sa lecture de trois époques charnières qui ont vu notre rapport à l'information se transformer

MARIE LABRECQUE
COLLABORATRICE
LE DEVOIR

A l'origine, il y a eu un sentiment d'indignation. Gabrielle Lessard a été abasourdie en apprenant — tardivement — la construction d'une nouvelle Maison de Radio-Canada, moins de 50 ans après l'inauguration de la tour. Pourquoi abandonner un siège social qui avait nécessité l'expropriation de 5000 habitants du quartier, pour rebâtir à proximité ? « On a détruit des centaines de logements, rappelle-t-elle. Un milieu très pauvre, mais c'était quand même un tissu social témoignant d'une part importante de l'histoire de Montréal, qui a disparu sous la tour de Radio-Canada. »

Au bout de six mois de recherches, son indignation a été remplacée par de la fascination, et l'angle de sa création a évolué. En Radio-Canada, Gabrielle Lessard a découvert un sujet tentaculaire, tellement vaste que la jeune créatrice, intarissable, avoue candidement encore s'y perdre lorsqu'elle veut en parler. « C'est un sujet énorme parce qu'il touche à l'identité québécoise, au rapport à l'information, à l'urbanisme, à notre relation à l'histoire et à la culture. » Raser un quartier « porteur de tellement de culture » afin de faire place à un organisme culturel lui paraît une contradiction étonnante. « Et c'est

très cyclique aussi : on détruit, on rebâtit, toujours pour l'avenir. Mais l'avenir ne dure pas assez longtemps... »

L'auteure (*Les savants*) et metteuse en scène (*Déterrer les os*) voit aussi dans son propre parcours créatif un rappel de l'importance de l'information. Elle a réalisé que fouiller un enjeu signifie renoncer au manichéisme : « Plus on se documente sur un sujet qui nous semblait carré au début, moins on peut prendre une position ferme. Plus il apparaît complexe. »

Pour l'artiste, la société d'État est un atout démocratique qu'il ne faut surtout pas perdre. « L'information n'a jamais été autant à portée de main. Il suffit de bien la choisir. Et un diffuseur public, dans ce contexte de *fake news*, de surabondance d'informations, est une richesse rare. Il n'y a pas beaucoup de pays qui en ont un. Il faut en prendre soin. Et il est en danger, beaucoup plus qu'on ne le pense. »

Le péril provient notamment de la vague numérique. « C'est assez ironique parce que Radio-Canada est née pour contrer l'invasion de la culture américaine au Canada, en 1936. Les Américains ont toujours su que la culture était une "arme" puissante. Et aujourd'hui, on vit la même chose avec Netflix et Amazon, entre autres. Radio-Canada est menacée aussi par le désinvestissement politique. »

Elle rappelle que, durant son expansion dans les années 1960-1970, la société d'État était le « troisième centre de diffusion télévisuelle originale

au monde, après Hollywood et New York ». « Mais les gouvernements n'ont pas nécessairement investi, parce que c'est devenu un outil démocratique extrêmement puissant. » Et que son mandat de « neutralité » impliquait que Radio-Canada devait aussi tendre le miroir aux voix nationalistes naissantes. Dur à encaisser pour le fédéral. « Trudeau père est le premier à avoir commencé à [faire des coupes] et même à avoir menacé de fermer [la société]. »

La créatrice déplore donc le « déclin » d'un diffuseur « de plus en plus mont-réalocentriste, faute de budgets », où la couverture internationale s'est réduite. « Dès les années 1950, on avait averti qu'il ne fallait pas que Radio-Canada devienne tributaire de la publicité et des cotes d'écoute. Aujourd'hui, c'est ça. »

Trois époques

Créée à Espace libre, un théâtre « très ancré » dans son quartier, sa pièce n'est pourtant pas un *J'aime Hydro* sur Radio-Canada, prévient Gabrielle Lessard. L'auteure s'est servie de ses recherches pour nourrir une trame narrative. *Ici* traverse l'histoire de l'ancien « Faubourg à m'lasse », l'actuel Centre-Sud, à travers le destin de trois personnages, tous reliés. Et chacun emblématique d'un cycle historique différent.

De 1890 jusqu'à la Révolution tranquille, on suit d'abord une petite ouvrière d'usine accidentée, qui prendra son existence en main, symbole « de l'entraide, de la résilience » de cette communauté. Le deuxième narrateur, dont le père est

C'est un sujet énorme parce qu'il touche à l'identité québécoise, au rapport à l'information, à l'urbanisme, à notre relation à l'histoire et à la culture. C'est très cyclique aussi : on détruit, on rebâtit, toujours pour l'avenir. Mais l'avenir ne dure pas assez longtemps...
GABRIELLE LESSARD



journaliste à Radio-Canada, incarne les effervescentes années 1960, avec ses promesses d'un avenir meilleur, son « fuck le passé, on s'en va vers l'avant, tout est possible ». De 1990 à aujourd'hui, la protagoniste est une jeune comédienne qui rêve de télévision, représentante d'une époque de « surinformation ».

« Le gros de mon travail a été d'intégrer ma documentation à la dimension humaine, pour qu'on se rende compte que cette histoire est entre nos mains à nous tous, qu'on a de quoi être fiers. » Gabrielle Lessard estime que les citoyens ont aussi un rôle à jouer dans le réaménagement de l'ancien site de Radio-Canada et la revitalisation de tout ce quartier « fragilisé ». Elle juge important que les gens assistent aux audiences de l'Office de consultation publique de Montréal sur l'avenir du secteur des Faubourgs. « Quelque chose de vraiment beau peut [en sortir], si on l'exige. »

Quant à sa pièce, elle y voit « une belle occasion de s'asseoir ensemble dans cette grande réunion collective qu'est encore le théâtre. Comme l'était Radio-Canada à l'époque. On regarde tous la même chose en même temps et, après, on en discute. »

Ici

Texte et mise en scène : Gabrielle Lessard. Co-mise en scène, conception visuelle et sonore : Antonin Gougeon. Avec Catherine Paquin-Béchar, Sébastien René et Anne Trudel. Une production du Théâtre P.A.F. À Espace libre du 21 mars au 6 avril.

LE DEVOIR À LA PHILHARMONIE DE PARIS

Débuts parisiens pour Charles Richard-Hamelin

C’est avec la *Fantaisie* de Schumann que le pianiste québécois tentera de conquérir le cœur des mélomanes français

CHRISTOPHE HUSS
À PARIS
LE DEVOIR

Ce mardi à la prestigieuse Philharmonie de Paris, Charles Richard-Hamelin donnera son premier récital dans la capitale française. C’est avec la *Fantaisie* de Schumann qu’il tentera de conquérir le cœur des mélomanes français. *Le Devoir* aura la chance d’être témoin de cette rencontre.

C’est dans les coulisses du triomphal concert de l’Orchestre Métropolitain à la Philharmonie en décembre 2017 que le rendez-vous a été pris après une invitation formulée par le directeur du département concerts et spectacles de la Philharmonie, Emmanuel Hondré. « Nous allons faire débiter ce formidable pianiste du Québec que j’ai entendu à Varsovie, nous avait-il dit. Il faudra que vous veniez pour en parler à vos lecteurs. Nous vous inviterons ! »

Ce ne furent pas des paroles en l’air. Il est émouvant de voir des institutions étrangères se soucier de l’intérêt du témoignage que peut apporter au pays un média québécois sur le talent d’ici.

Des artistes et des cases

Rencontré lundi à la Philharmonie, Emmanuel Hondré est revenu sur ce coup de foudre musical avec Charles Richard-Hamelin. « En assistant à des concours, j’ai le point de vue de quelqu’un qui travaille pour enrichir la vie musicale par sa diversité. En plus, il y a des coups de cœur. Je ne dis pas que les musiciens qui ont eu le 1^{er} et le 3^e prix



Le directeur du département concerts et spectacles de la Philharmonie de Paris, Emmanuel Hondré, a senti chez Charles Richard-Hamelin « une telle sincérité, une telle originalité, un profil artistique tellement touchant que mon cœur de musicien était en empathie immédiate ».

ELIZABETH DELAGE

au Concours Chopin étaient moins intéressants. Mais, lors de la finale, j’ai senti chez Charles Richard-Hamelin une telle sincérité, une telle originalité, un profil artistique tellement touchant que mon cœur de musicien était en empathie immédiate. J’étais face à une personnalité qui méritait d’être aidée. »

Les propositions de la Philharmonie, même pour des artistes moins connus, sont suivies par le public : « Par capillarité, votre engouement se diffuse quand vous écrivez ou quand je programme.

On n’arrive pas à cacher ou à tricher quand on est emballé par un artiste. » Toutefois, Emmanuel Hondré insiste sur la nécessité d’« accompagner la découverte » : « Le public aime découvrir des personnalités. Le lien entre le musicien et la société est devenu central. Il ne suffit plus d’être un grand musicien, il faut faire sentir pourquoi et ce qu’on cherche à faire partager au public. Nous avons tous peur d’un formatage des musiciens. Le meilleur antidote, c’est l’originalité. On rétrécit quand on

se ressemble. Et c’est ce que j’ai aimé chez Charles. Il était à part, tout simplement et, sans que je le connaisse, je sentais une personnalité qui allait échapper au système. Nous avons besoin de musiciens qui ne rentrent pas dans des cases. »

Pour Charles Richard-Hamelin, ce sera un premier concert à Paris fort loin de son premier concert en France : « L’histoire de mon premier concert en France est drôle, racontait-il avant son départ. Quand j’étais au cégep, j’avais d’autres intérêts que la musique classique et j’aimais beaucoup le rock, notamment Genesis, et avec un quatuor instrumental nous avions gagné le prix de l’Office franco-québécois pour la jeunesse dans le cadre du concours Cégeps en spectacle. Nous avons eu un voyage tout payé pour aller jouer lors d’un festival de musique universitaire à Belfort, en France. Mon premier concert en France était donc, il y a 11 ans, un concert de ma propre musique rock instrumentale avec un *band*. »

Ah, si Emmanuel Hondré savait cela... Ne pas rentrer dans les cases. Il ne pensait pas si bien dire. « Mon intérêt en musique est quand même assez large », explique le pianiste goguenard. Si après son récital, mardi, on le croise au concert de l’OSM à Paris, il faudra penser à lui demander s’il compose toujours du rock !

Christophe Huss est l’invité de la Philharmonie de Paris pour le récital marquant les débuts parisiens de Charles Richard-Hamelin.

EN BREF

Pas de Netflix à Cannes

Selon le magazine américain *Variety*, l’édition 2019 du Festival de Cannes, en mai, se fera sans productions Netflix, en compétition et hors concours. Ce n’est pas faute d’avoir multiplié les propositions de part et d’autre, mais sans terrain d’entente. La semaine dernière à Los Angeles, le délégué général du festival, Thierry Frémaux, rencontrait encore les délégués de la plateforme numérique Ted Sarandos et Scott Stuber. Rappelons qu’en 2017, deux films Netflix avaient concouru pour la Palme d’or, à l’ire des exploitants de salles français, qui criaient à la concurrence déloyale du matamore américain, d’où une volte-face cannoise. En 2018, *Roma*, chef-d’œuvre d’Alfonso Cuarón, entre autres productions Netflix, n’avait pu concourir à Cannes, mais avait remporté le Lion d’or à Venise et trois prestigieux Oscar. Il appert de toute façon que les grands films Netflix en cours, comme *The Irishman*, de Martin Scorsese, et *The Laidromat*, de Steven Soderbergh, ne seraient pas terminés à temps pour le festival de la Côte d’Azur. **Le Devoir**

III CRITIQUE CLASSIQUE

La douce plénitude de la joie cosmique

Le chef Bernard Haitink et la violoniste Isabelle Faust fêtent leurs retrouvailles à la Philharmonie de Paris

CHRISTOPHE HUSS
À PARIS
LE DEVOIR

Christophe Huss est l’invité de la Philharmonie de Paris.

Bernard Haitink effectue en Europe, avec l’Orchestre symphonique de Londres, une tournée marquant ses 90 ans. Il retournera ensuite à la tête de l’Orchestre de la Radio hollandaise, où il a fait ses débuts il y a 65 ans, puis posera son bâton, officiellement pour une année sabbatique, officiellement pour toujours.

L’étape parisienne de cet émouvant dernier tour de piste, à laquelle *Le Devoir* a pu assister grâce à l’invitation adressée par la Philharmonie de Paris à l’occasion du récital de Charles Richard-Hamelin, comprenait le *Concerto pour violon* de Dvorak avec Isabelle Faust et la 4^e *Symphonie* de Mahler, œuvre emblématique de la carrière du chef.

De cette première partie nous gardons cette image étonnante du chef debout en bord de scène, légèrement vacillant sur sa canne, écoutant avec respect et attention la *Sonate n° 2*, « *Malinconia* », de George Ysaÿe, jouée par Isabelle Faust en rappel. Haitink a cadré son accompagnement de Dvorak derrière une soliste mordante. Mais le sel était en seconde partie.

La musique qui réunit

Il est intéressant pour les mélomanes au Québec de chercher sur YouTube ou dans des disques des documents sonores de nos octogénaires, grands sages de la musique (Mozart *Symphonies n°s 40 et 41* par Blomstedt et 6^e *Symphonie* de Bruckner de Bernard Haitink). La sagesse est universelle et peut se décliner d’une œuvre à l’autre. La leçon est simple : rien ici

ne se pose en à-coup ou en rupture brusque. La musique définit un cosmos sonore ordonné dans lequel s’ajoutent et s’imbriquent des éléments.

Dans ce contexte, quelle que soit la conception individuelle de chaque auditeur, Haitink parvient à utiliser la structure de l’œuvre pour nous rallier à un point, que ce soit la péroraison finale du chant enfantin dans le 1^{er} mouvement, une alchimie sonore qui explose en un ultime violent accord cristallin dans le 2^e mouvement, ou un sublime dialogue altos-2^e violon dans un Adagio aux cinq dernières minutes étreignantes.

Le plus étonnant est venu dans le finale. La chanteuse remplaçante, Sally Matthews, était tout sauf convaincante, puis, soudain, tout s’est illuminé, dans un air comme raréfié, sur les paroles « Aucune musique sur terre n’est comparable à la nôtre ». Trente secondes avant, on pestait encore et là, nous étions ébahis, sur un nuage sonore, dans la douce plénitude d’une joie cosmique, chantée par un ange sur un nuage sculpté par un chef. Ce sculpteur, la musique lui doit beaucoup. Merci, Bernard Haitink, pour ces 65 années.

Tournée d’adieux de Bernard Haitink

Dvorak : Concerto pour violon. Mahler : Symphonie n° 4. Isabelle Faust (violon), Sally Matthews (soprano), Orchestre symphonique de Londres, Bernard Haitink. Philharmonie de Paris, lundi 18 mars.

À LATÉLÉ

Notre choix ce soir

Comme si vous y étiez

Voici l’occasion d’assister à un des concerts de la tournée européenne de l’OSM sans sortir de chez soi. L’orchestre montréalais et Marie-Nicole Lemieux offrent au public parisien *Le sacre du printemps* de Stravinski et des œuvres de Wagner et de Debussy. Kent Nagano et l’Orchestre symphonique de Montréal en direct de la Philharmonie de Paris, Mazo Live, HD, 15 h 30, rediffusion, 20 h 30

Comparaisons autochtones

Dans ce très beau documentaire du nouveau venu Alexandre Lefebvre, on suit la jeune Mohawk Wahiakatste Diome-Deer, qui part à la rencontre de peuples autochtones de Sibérie pour mieux comprendre comment conjuguer modernité et traditions au quotidien. Sur la grande terre, RDI, 20 h

Amélie Gaudreau

CANAUx	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
ICI RC Télé	Le Téléjournal avec Patrice Roy	District 31	La Facture	Unité 9			5e rang		Le Téléjournal		Sports express	23h05 TU VEUX... OU TU VE...	
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	World of Dance la compétition	O' / Plein les bras			L'heure bleue	TVA nouvelles	22h35 Denis Lévesque		23h35 Deux filles le matin		
TQ	P-Partout	Cochon dingue	Génial!	Kebec	National Geographic		L'amour au temps du		Format familial		Deux hommes en or	Génial!	
V	Souper parfait	Souper parfait	Rire et délire	Taxi payant	Je suis chef		L'Open Mic	NCIS: Los Angeles		Rire et délire	Souper parfait	NVL	
ICI RDI	Journal /18h15	RDI économie	24/60		Les grands reportages		Le Téléjournal		Le Téléjournal		Le National	Le National	24/60
D5	17h50 Champi...	Journal FR	Enfants prodiges / Etats-Unis		Les pouvoirs extraor / Les super		pouvoirs des enfants		Tandem		Journal/ C à dire	Journal Afrique	C à vous
TV	A la recherche de...		Texas Chrome		Cauchemar sur l'autoroute		Mayday		ROUTERS de l'Outback		Madame Lebrun		Ambulanciers
VIE	ByeMaison	Quoi ton plan?	Quais	Faites-nous	Mini-maisons sur mesure		Vendre ou rénover au Québec		Projection	Mariages	ByeMaison	Quoi ton plan?	Cinéma
MAX	Dr House / 12 ans après		Le mentaliste		Le guide de la parfaite divorcée		Orange Is the New Black		Orange Is the New Black		Dr House / Peine de vie		Guide divorcée
VRak	Max et Livia	Big Bang	Young Sheldon	Clash	SNO Hawaii		The Gifted (v.f.)		Code F/G	Clash	Flashpoint / Engrenage mortel		Hors d'ondes
RDS	17h00 Le 5 à 7	Hockey 360°	LNH Hockey / Canadiens de Montréal	c. Flyers de Philadelphie (D)			L'antichambre (D)		Sports 30		Canadiens express / Mtl./Pha.		L'antichambre
HISTORIA			Hitler déclassifié				Pawn Stars	Pawn Stars	Pawn Stars	Pawn Stars		Pawn Stars	Pawn Stars
ICI ARTV	17h30 Cormor...	Cormoran / Grève à la fonderie	Quelle famille!		Conséquences		Conséquences		Outlander		23h10 Aventure des Durrell		0h10 Wow
EXPLORA	Îles de beauté		Patagonie / Terres de steppes		Découverte		Mégastructures nazies		Inventer demain		Cobaye		Repères
SERIES+	La loi et l'ordre: Crimes sexuels		Crimes majeurs		La loi et l'ordre: Crimes sexuels		Elémentaire / Los ladrones		Hawaii 5-0 / Ka Hopu Nui 'Ana		Scandale / Poignée de main		Blue Bloods
Z	Tout s'explique!		Face Off / Inspiration Japon		Les vampires originaux		Killjoys / Road-trip		The Strain / Au bord de la folie		The Leftovers (v.f.) / L'évangile selon Kevin		Portes
C. SAVOIR	18h25 Nature	36.9°	Autisme	Mémoires/ UN	CORIM	Routes science	Nature/ Nature	Découverte	Métiers/ Métiers	Electron/ Nature	Le grand	Nomade mers	
EVASION	Mégatrails / L'Aquatrain		Un couple contre la nature		Super fleuves / Le Danube		Vue d'en haut / Trésors naturels		TERRA		Traqueur de mystères		Couple c.
TFO	Maxi/ S.O.S.!	Top! / Top!	Métiers/ Métiers	Amélie	Les sapiens	C'est WOW	MADAME HYDE (2018) avec Romain Duris, José Garcia, Isabelle Huppert.				MADAME BOVARY (1991)		
Cinepop	17h25 PEUR BLANCHE (2016)		Toutankhamon: L'enfant roi		Toutankhamon: L'enfant roi		L'enfant roi	21h55 Toutankhamon: L'enfant roi			23h25 LE CIEL PEUT ATTE...		
SEcran	17h05 LE JOUR DES PATRI...		19h20 FAUT PAS LUI DIRE (2017)	Jenifer Bartoli.			LARGUEES (2017) Amy Schumer.			22h35 TERREUR SOUS LA MER 2 (2018)		Cinéma	
Planète	17h30 Femelle	Les présidents et la table		Si l'évolution / Le venin			Au plus près des orques		Choc continents / L'Amérique		Sur les toits des villes / Rome		Nos 5 Sens
MATV	La Scène	CityLife	514 Undisco.	ART Impact	My Curious City		Montréal, mon amour		Concordia Film / CityLife		ART Impact	514 Undisco.	Place des Arts
CBC	CBCNews	JFL: Gags	Schitt's Creek	Coronation St.	Kim's	Still Standing	Schitt's Creek	Catastrophe	CBC News: The National		CBCNews	Crash Gallery	Coronation St.
CTV	CTV News Montreal		The Village / Pilot		Eilen's Game of Games		This Is Us		The Rookie / Greenlight		CTV National	News Montreal	0h05 Daily S.
GBL	Global National	Global News	E.T. Canada	Ent. Tonight	FBI / A New Dawn		NCIS / Beneath the Surface		NCIS: New Orleans		Global News	23h35 The Late Show	
ABC	News	News	Local 22 News	Inside Edition	Am.Housewife / Kids Are Alright		Black-ish	Splitting Up	The Rookie / Greenlight		News	23h35 Jimmy Kimmel Live	
CBS	Channel 3 News at 6 p.m.		Evening News	Ent. Tonight	NCIS / Beneath the Surface		FBI / A New Dawn		NCIS: New Orleans		News	23h35 The Late Show	
NBC	6pm News	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune	Eilen's Game of Games		This Is Us		The Village / Pilot		News	23h35 The Tonight Show	
PBS (33)	PBS NewsHour		Bardo: Night		Finding Your Roots		Frontline / The Trial of Ratko Mladic				Amanpour and Company		Business
PBS (57)	News	Business	PBS NewsHour		Finding Your Roots		Frontline / The Trial of Ratko Mladic				World News	Amanpour and Company	
UNIS	Cochon dingue	Ouache/ Ouache	Louis la faune		Vu intérieur	UVANGA (V.F.) (2013) avec Lukasi Forrest, Marianne Farley.		Ciné tout court		Hooké	Oiseaux	Canada, nature	
HB01	17h50 The Inventor		19h50 The Case Against Adnan Syed		High Main	Last Week	22h10 Strike Back		Game of Thrones			23h55 Thrones	
AddikTV	DOOMMAGE (2009) avec Walton Goggins, Steve Austin.		LA MORT DANS LA PEAU (2004) avec Joan Allen, Matt Damon.				Les Sons of Anarchy / A fleur de cuir				Guerre drogues	Wynonna Earp	
TVA Sports	17h00 JIC		LNH Hockey / Penguins de Pittsburgh c. Hurricanes de la Caroline (D)				LNH Hockey / Blue Jackets de Columbus c. Flames de Calgary (D)				Le TVA sports	LNH Hockey	
03/19	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Danser, malgré la censure

Au temps où les Arabes dansaient, film d'ouverture du FIFA, se veut une réponse au fondamentalisme religieux, explique le réalisateur Jawad Rhalib

JÉRÔME DELGADO
COLLABORATEUR
LE DEVOIR

Documentariste aguerri, auteur de douze titres en 20 ans, Jawad Rhalib est d'avis que son plus récent, *Au temps où les Arabes dansaient*, est son plus personnel. Le film, choisi pour ouvrir mardi le 37^e Festival international du film sur l'art (FIFA), résonne en écho au Maroc de l'enfance de son réalisateur. Un pays « tiraillé entre émancipation et conservatisme ».

Alors que la morale religieuse, extrémiste, monte partout — chez Rhalib aussi, en Belgique —, *Au temps où les Arabes dansaient* n'est pas tant une célébration des arts en pays arabes qu'un pied de nez à la censure.

« Le film montre la place de l'art dans nos vies et son importance dans la culture arabo-musulmane. Il répond aussi aux fondamentalistes, à ceux qui veulent [nous] interdire de nous exprimer à travers le corps, la musique, la littérature, le cinéma », énumère le réalisateur.

Né en 1965, ce fils de danseuse a été élevé dans un Maroc où les mini-jupes se multipliaient, comme en Occident. Lui, cependant, a subi les contrecoups de cette libération. « Être traité de fils de danseuse était la pire des injures », dit la voix hors champ, dans les premières séquences du documentaire sorti dans les salles commerciales belges à l'automne.

Au téléphone, à quelques jours de son arrivée au Québec, Jawad Rhalib ne cache pas ses raisons pour avoir fait de la danse, traditionnelle comme contemporaine, son fil conducteur. En plus de ses métaphores et de ses accointances avec le cinéma, l'art de la danse lui donnait une bonne raison de répliquer aux censeurs religieux.

« Quand les femmes dansent, on voit leurs corps, des parties des seins, leurs ventres, et ça, c'est important pour [évoquer] la liberté d'expression. Aujourd'hui, estime le réalisateur, la danse est l'ennemi numéro un des fondamentalistes. Et quand des hommes dansent, c'est encore plus grave. »

Jawad Rhalib insiste : *Au temps où les Arabes dansaient* n'est pas un film sur l'islam, mais sur la liberté d'expression. Il lui fallait répondre à ce « fascisme



islamique » qui, en terres belges, s'exprime par la présence du parti ISLAM.

« En Belgique, des artistes ont peur, s'autocensurent, réfléchissent à ce qu'on peut dire, qu'on ne peut pas dire, jusqu'ou aller. Le traumatisme *Charlie Hebdo* reste dans les mémoires de tous. »

Nudité et profession de foi

La censure est un fait réel et Jawad Rhalib y a goûté, plus d'une fois. Des festivals en Afrique du Nord ont préféré ne pas l'inviter, ou alors on lui demandait de supprimer des scènes. « Des chaînes de télévision ont peur de diffuser le film. Elles ne comprennent pas qu'il a un message et qu'il faut en débattre », commente-t-il.

Son message est simple, fait-il remarquer : « N'importe qui, qui est confronté à un obstacle, peut le surmonter. Des artistes confrontés [à des] menaces physiques ou de mort, vont [de l'avant] malgré la peur. »

Sa caméra, il l'a posée à l'intérieur d'une classe de danse en Égypte. Classe mixte, faut-il le préciser. Puis, il l'a transportée au Maroc, en France, en Belgique, à la rencontre de jeunes et de moins jeunes artistes, d'un chanteur travesti d'origine algérienne à un duo qui projette pendant ses spectacles de

« **Aujourd'hui, estime le réalisateur Jawad Rhalib, la danse est l'ennemi numéro un des fondamentalistes. Et quand des hommes dansent, c'est encore plus grave.** »

R & R PRODUCTIONS

Au temps où les Arabes dansaient

Documentaire de Jawad Rhalib. Belgique, 2018, 84 minutes. Au FIFA le 19 mars à 19 h 30 et le 28 mars à 17 h 30.

musique électronique des scènes érotiques de vieux films arabes.

On assiste aussi aux pratiques d'une troupe bruxelloise qui monte une adaptation du roman *Soumission*, de Michel Houellebecq. Une scène de nudité, qui suit celle de la *chahada* (la profession de foi musulmane), tracas des acteurs. Rhalib a eu la liberté de conserver ce qu'il a filmé et c'est ce qui aurait notamment suscité la peur chez les diffuseurs.

Le réalisateur belge n'a pas eu affaire à la censure pendant le processus de création, qui a duré cinq ans. Mais il a parfois dû se faire convaincant, comme auprès de la professeure de danse. « Elle avait peur qu'on détourne le message, qu'on fasse un film contre l'islam, ce qui n'est pas le cas. »

Art et islam peuvent aller de pair, insiste celui qui n'a pas précisé s'il était pratiquant. « La prière est une méditation, la danse aussi. Les derviches tourneurs s'expriment par la danse, les soufis, par le chant. L'art rejoint les gens quand ils lisent ou chantent le *Coran*. »

L'Iran arabe ?

L'Occident confond souvent peuples arabes et musulmans, allant jusqu'à faire de l'Iran, à tort, un pays arabe.

Notre sélection FIFA

Une joie secrète, 20 mars à Québec, 23 et 29 mars à Montréal : parmi les films portés par l'art et la résistance, notons ce film sur Nadia Vadori-Gauthier et son projet *Une minute de danse par jour*, que la chorégraphe française livre dans l'espace public en réaction à l'attentat de *Charlie Hebdo*.

Black Indians, 23 et 29 mars : appropriation ou réelle célébration ? Il faudra voir où se place ce documentaire, tourné en Louisiane auprès d'une minorité à la double identité, autochtone et noire.

Theatron. Romeo Castellucci, 24 et 30 mars : l'homme du théâtre-choc italien, plus d'une fois invité au FTA, revient à Montréal à l'occasion de ce portrait. Images et sons bouleversants, cela va de soi, mais pas seulement.

Bauhaus Spirit, 24 mars : l'architecture et le cinéma se marient bien. Tant mieux si ça se fait autour des 100 ans du Bauhaus et de son héritage alors qu'on doit plus que jamais penser nos villes selon des préceptes de simplicité.

Piazzola, The Years of the Shark, 23 et 29 mars : le maître du bandonéon revit à l'écran à travers ses archives, dévoilées pour la première fois.

Jawad Rhalib, qui n'est ni ignorant ni ne souffre de confusion, a tenu à inclure la République islamique sous le chapeau arabe.

« J'ai fait exprès, dit-il, sans une once de gêne. [Le film] est un hommage à l'Égypte, qui a répandu la culture arabe à travers le monde musulman. Le cinéma, avec Youssef Chahine, Naguib Mahfouz, Taha Hussein, la danse, avec Oum Khatoum, etc. Ils ont influencé le monde arabo-musulman, y compris l'Iran et l'Afghanistan. »

Là où le réalisateur a échoué, c'est dans l'obtention des précieuses archives cinéma et télé de cette culture qui s'est propagée. Ce patrimoine, aujourd'hui sous l'égide du groupe saoudien Rotana, lui a été refusé, sous forme de non-réponse.

Résultat : une grande part des vieilles images qui ont été intégrées au film concerne le retour de l'ayatollah Khomeini en Iran, archives conservées notamment par la VRT, société publique flamande télévisuelle coproductrice de *Au temps où les Arabes dansaient*.



Jean-Pierre Larocque, qui a longtemps vécu à Los Angeles, aime travailler avec le fusain et l'argile. À droite, une œuvre intitulée *Grande tête* (2018).

ALEX MARGINEANU/BERTRAND CARRIÈRE

III ARTS VISUELS

La maîtrise des matériaux anciens

Le céramiste Jean-Pierre Larocque présente l'une de ses premières expositions à Montréal

CAROLINE MONTPETIT
LE DEVOIR

Les gigantesques têtes de Jean-Pierre Larocque semblent sorties d'un autre âge, comme si elles avaient été longtemps enfouies dans l'argile qui les compose. L'artiste, dont l'œuvre est exposée pour l'une des premières fois à Montréal, à la galerie du 1700 La Poste, aime travailler avec des matériaux

bruts : l'argile, mais aussi le fusain.

Une des raisons de la méconnaissance de son œuvre ici est que l'artiste a longtemps vécu à Los Angeles, avant de revenir au Québec. Il expose d'ailleurs toujours aux États-Unis. Mais c'est aussi, explique-t-il, parce qu'il est céramiste et que la céramique a longtemps été considérée comme un art mineur, plus proche de l'artisanat.

C'est ce qu'on apprend notamment



en regardant le film *Jean-Pierre Larocque : le fusain et l'argile*, réalisé par Bruno Boulianne, et qui sera projeté durant toute l'exposition. Le film fait également partie de la programmation du Festival international des films sur l'art, à Québec et à Montréal.

On y voit comment l'artiste récupère la matière écartée de la forme première pour la réintégrer dans l'œuvre, ce qui donne à ses figures géantes l'impression de porter sur elles leur long passé. Au fusain, l'artiste crée aussi de façon sculpturale, puisqu'il commence par noircir la feuille avant de dessiner en retranchant de la matière avec une gomme à effacer. « C'est un peu comme dessiner à reculons », dit-il.

La transformation

Les classifications artistiques n'influencent guère l'artiste, qui dit être d'abord et avant tout mené par l'œuvre elle-même. « Je n'ai jamais dit que j'étais sculpteur, j'ai toujours dit que j'étais céramiste, dit-il en entrevue. Et il y a un long contentieux entre la céramique et

la sculpture. Ça n'est pas réglé et ça ne se réglera jamais. J'ai des amis sculpteurs et, en général, la façon dont les sculpteurs travaillent est menée par le concept ou l'idée. » La sculpture contemporaine est plus conceptuelle, alors qu'il aime laisser la matière se transformer et s'accumuler sous ses yeux, avant de prendre sa forme finale. Il dit d'ailleurs avoir une prédilection pour les œuvres en devenir.

« J'aime une idée incarnée dans un objet, j'ai besoin de transformer, d'ajouter, d'enlever et de trouver. Je ne sais pas ce que je vais faire quand je commence. Ce qui m'intéresse, c'est la transformation », dit-il.

Il fait d'ailleurs volontiers référence au rêve pour expliquer son processus artistique. Dans un texte à paraître dans un livre consacré à Larocque, Isabelle de Mévius, propriétaire du 1700 La Poste, écrit : « Cette mise en scène s'inspire des images de rêves en noir et blanc du passé familial et culturel de l'artiste. Les visages qu'il invente le hantent et lui collent à la peau comme des fantômes sortis de son grenier. Il est également habité par des personnages tirés de ses lectures et par ceux de ses rencontres. C'est au creuset de son enfance qu'il puise son inspiration. »

Il explique également dans le film comment il s'attache souvent à un seul aspect de ses toiles, au point de négliger tout le reste du tableau, pour finalement décider d'effacer, à la toute fin, ce personnage central. Ainsi, créer est aussi perdre. Lorsqu'il dessine au fusain, dit-il, il lui arrive de masquer un personnage avec du carton, puis d'en dessiner un autre à ses côtés, sans que ces personnages aient au départ un lien entre eux. Ces juxtapositions mènent souvent à des tableaux de foule, où les figures semblent se côtoyer sans se connaître, comme en quête d'une même lumière. En entrevue, l'artiste dit d'ailleurs avoir été de tout temps fasciné par les œuvres noires de Goya.

Et l'exposition présente des dessins très précoces de Jean-Pierre Larocque, qui exploitaient déjà, au stylo-bille, le thème de la foule.

Jean-Pierre Larocque

Au 1700 La Poste, du 22 mars au 23 juin

EN BREF



ANGELA WEISS AGENCE FRANCE-PRESSE

Lyft veut lever jusqu'à 2,4 milliards de dollars

WASHINGTON — Lyft, le principal concurrent d'Uber aux États-Unis, a lancé lundi la tournée de promotion de son entrée en Bourse qui doit lui permettre de lever jusqu'à 2,4 milliards de dollars américains. La jeune entreprise créée en 2012 à San Francisco, et que cette entrée en Bourse pourrait valoriser à plus de 20 milliards, a commencé l'opération à New York. Cette tournée doit lui permettre de se présenter sous son meilleur jour et vendre 30,77 millions d'actions à un prix compris entre 62 et 68 \$US. Le titre sera coté sur la plateforme Nasdaq sous le symbole «LYFT». La première cotation devrait avoir lieu en fin de semaine prochaine, selon *The Wall Street Journal*.

Agence France-Presse

Gaspésie : fermeture d'une usine 10 mois après la syndicalisation

GASPÉ — Le syndicat Unifor a rapporté lundi la fermeture de l'usine Les Crustacés de Gaspé à Grande-Rivière, où il tentait de conclure une première convention collective dix mois après avoir été accrédité pour représenter les quelque 75 travailleurs de l'établissement. John Caluori, adjoint au directeur québécois d'Unifor, a affirmé qu'il s'agit d'une tactique antisyndicale visant à bloquer la syndicalisation et à freiner la création d'une section communautaire des aides-pêcheurs qui, selon lui, prend de plus en plus d'ampleur en Gaspésie. Il a ajouté que, lors d'une conférence téléphonique convoquée à sa demande, la direction des Crustacés de Gaspé a annoncé au syndicat qu'elle devait fermer, car l'usine perdait trop d'argent.

La Presse canadienne

WestJet suspend ses prévisions avec le maintien au sol des Boeing 737 Max

CALGARY — WestJet Airlines a suspendu lundi ses prévisions financières pour l'exercice 2019, alors que ses 13 appareils Boeing 737 Max 8 sont maintenant cloués au sol par ordre des autorités réglementaires du Canada et des États-Unis pour des raisons de sécurité. La ligne aérienne établie à Calgary a indiqué que cela n'affecte pas le bénéfice par action, le rendement du capital investi et les flux de trésorerie disponibles pour la période allant de 2020 à 2022. Cette suspension des prévisions prévaudra jusqu'à ce que plus d'informations soient disponibles, a indiqué le transporteur. Air Canada a pris une décision semblable la semaine dernière.

La Presse canadienne

TRANSPORT AÉRIEN

La justice américaine se penche sur la certification des Boeing 737 Max

DELPHINE TOUITOU
LUC OLINGAÀ NEW YORK ET À WASHINGTON
AGENCE FRANCE-PRESSE

Boeing et les autorités américaines sont dans une position de plus en plus délicate, sommés désormais par la justice de faire la lumière sur la certification du 737 Max après l'accident de Lion Air et celui d'Ethiopia Airlines, survenus à quatre mois et demi d'intervalle.

Le 11 mars, soit le lendemain de la tragédie du vol Addis-Abeba-Nairobi, la justice a assigné au moins une personne impliquée dans le développement du programme 737 Max à fournir des documents, incluant des lettres, des courriels ou d'autres messages, révèle *The Wall Street Journal* (WSJ), qui cite des sources proches du dossier.

Les documents doivent être remis plus tard ce mois-ci, précise le WSJ. Ni le département des Transports ni celui de la Justice n'ont répondu aux sollicitations de l'AFP. La crise de Boeing « prend un tour entièrement nouveau avec l'enquête criminelle, a réagi Scott Hamilton, expert aéronautique chez Leeham Company. Contrairement à la France où les enquêtes criminelles sont habituelles quand il y a un accident d'avion, c'est très, très rare aux États-Unis », souligne-t-il, se souvenant d'un seul précédent, celui de ValuJet en 1996. Le 11 mai 1996, l'accident d'un DC-9 de la compagnie ValuJet en Floride avait fait 110 morts.

Parallèlement, le département américain des Transports mène une enquête sur le processus d'approbation par le régulateur du transport aérien (Federal Aviation Administration, FAA) des 737 Max, a également dévoilé le WSJ dimanche. Il se penche en particulier sur le système de stabilisation de



L'usine de fabrication des Boeing 737 Max 8 à Renton, dans l'État de Washington

JASON REDMOND
AGENCE
FRANCE-PRESSE

l'avion destiné à éviter le décrochage, dit MCAS (Maneuvering Characteristics Augmentation System).

Un 737 Max 8 d'Ethiopian Airlines s'est écrasé le 10 mars au sud-est d'Addis-Abeba, faisant 157 morts, tandis qu'un 737 Max 8 de Lion Air s'était abîmé en mer de Java, fin octobre, faisant 189 victimes. Si les causes exactes du récent écrasement ne seront pas connues avant plusieurs mois, les autorités éthiopiennes ont indiqué dimanche qu'il y a des « similitudes » entre les deux accidents : ils se sont produits quelques minutes après le décollage, après des trajectoires de vol erratiques.

Ces tragédies ont conduit les autorités aériennes du monde entier à interdire provisoirement de vol la flotte des 737 Max, une décision inédite pour un avion entré en service il y a moins de deux ans.

Interrogée lundi, la FAA n'a fait aucun commentaire sur les enquêtes en cours, se bornant à affirmer que la certification du 737 Max, version remotorisée du meilleur vendeur de Boeing, le 737, s'était déroulée conformément à la réglementation. « Le 737 Max a été certifié par l'Administration fédérale de l'aviation américaine (FAA) conformément aux exigences et aux processus qui régissent la certification de tous les avions construits par Boeing, nouveaux modèles et variantes », a aussi assuré l'avionneur américain. Il a en outre ajouté que la FAA « a examiné la configuration finale et les paramètres d'exploitation du système MCAS lors de la certification du Boeing 737 Max, et conclu que ce système répondait à toutes les exigences réglementaires et de certification applicables ».

Selon des documents disponibles sur

le site de la FAA, le 737 Max a été certifié comme une variante du 737 NG, l'avion qu'il remplace. Autrement dit, il n'a pas été inspecté dans l'intégralité, la FAA estimant qu'il n'était pas nécessaire d'examiner certains systèmes. Ceci n'est pas inhabituel dans l'aéronautique s'agissant d'un avion qui n'est pas entièrement nouveau. Plus gênant, selon des sources concordantes, le régulateur, face à des coupes budgétaires et manquant d'expertise, a délégué à des employés de Boeing la certification du MCAS.

Or ce système a, lui, été spécialement conçu pour le 737 Max pour compenser le fait que ce nouvel aéronef dispose de moteurs plus lourds que ceux équipant le 737 NG et qu'il présentait, de ce fait, un risque plus élevé de décrochage.

Lundi, la FAA a indiqué à l'AFP qu'elle avait déjà approuvé le correctif de certains systèmes dont le MCAS que Boeing est en train de développer.

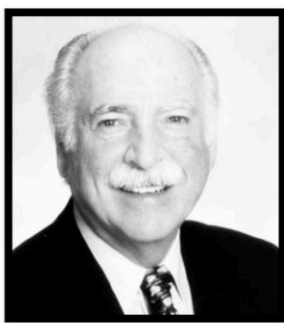
Elle n'était en revanche pas en mesure de dire ce qui avait été fait entre l'accident de Lion Air et celui d'Ethiopian Airlines. Selon un expert aéronautique ayant requis l'anonymat, les modifications étaient prêtes dès la fin de l'année, mais la fermeture partielle des administrations américaines (*shutdown*) en décembre et en janvier aurait retardé leur approbation et leur installation sur les avions.

Ottawa réexaminera la certification

Le gouvernement du Canada réexaminera la certification du Boeing 737 Max, a fait savoir lundi le ministre des Transports, Marc Garneau. « Nous ne changerons peut-être rien, mais nous croyons que c'est une bonne idée de procéder à une révision à ce moment-ci », a-t-il déclaré en point de presse. L'agence fédérale américaine de l'aviation civile a certifié l'avion en mars 2017 et le Canada a validé la certification américaine quelques mois plus tard. C'est cette validation qui sera réexaminée par Ottawa, a précisé M. Garneau.

Le Devoir

AVIS DE DÉCÈS

J.R. Aurèle Lacroix (1931 – 2019)

C'est avec tristesse que nous vous faisons part du décès de J.R. Aurèle Lacroix, époux de Thérèse St-Vincent, fils de feu Joseph Théophile Lacroix et feu Corinne Mignot. C'est au terme d'une belle et longue vie et d'un courageux combat mené contre le cancer qu'il nous a paisiblement quittés à Montréal le 16 mars 2019, à l'âge de 87 ans.

Il continuera à veiller avec amour sur son épouse Thérèse, ses enfants Hubert, Marie-Claude et Ivan (Boulva), Vincent et Cynthia (Carsley); ses sept petits-enfants : feu Francis, feu David, Olivier et Jasmine (Adhami), Katherine, Maxime, Margaux, Juliette; et son arrière-petit-fils Philippe.

Il rejoint son frère Roger (feu Lise Lavigueur), ses sœurs Rita (feu Jean Boivin), Lucille (feu Marcel Bourgon) et Claudette et laisse dans le deuil ses sœurs Marcelle, Raymonde (feu Jean Bouthillier), Lorraine (feu Roger Beaulieu) et Jacqueline (Jacques Desormeau), ses filleuls Jacques Bourgon et André Lacroix, ainsi que de nombreux neveux, nièces, parents et ami(e)s.

Importateur de chaussures puis agent immobilier, Aurèle aura été un entrepreneur dynamique et audacieux. Amoureux de la vie, des voyages et des sports, généreux mécène, il fut inconditionnellement dévoué à sa famille.

La famille remercie chaleureusement tout le personnel du département d'hématologie-oncologie et de l'unité des soins palliatifs du centre universitaire de santé McGill. Un merci tout spécial au Dr Denis Coumoyer et à Mme Cora Trinidad pour leur dévouement remarquable au cours des huit dernières années.

La famille accueillera parents et amis au

URGEL BOURGIEConsultez notre registre sur urgelbourgje.com / 514 735-2025

mercredi le 20 mars, de 14h00 à 17h00 et de 19h00 à 22h00. Les funérailles seront célébrées le jeudi 21 mars à 11h00 en l'église St-Joseph-de-Mont-Royal, 1620 boul. Laird, Ville Mont-Royal.

En guise de sympathie, la famille vous invite à faire un don au Fonds commémoratif Francis Boulva de l'Institut et hôpital neurologiques de Montréal (le Neuro).

Pour une publication section décès dans LE DEVOIR

Le Mémorial
1855, rue Du Havre, bureau 107
Montréal, Qc, H2K 2X4
Télé: 514 525-1149
Téléc: 514 525-7999
deces@lememorial.com

Par téléphone, télécopieur ou par courriel
du lundi au vendredi de 10h00 à 18h00
Le samedi et dimanche de 12h00 à 17h30
Heure de tombée 15h15

Le mémorial**François Tétreau
1953 - 2019**

À Montréal, le 11 mars 2019, est décédé l'écrivain, poète et traducteur François Tétreau, fils de Janine Couillard et de feu Jean Tétreau.

Il laisse dans le deuil et une profonde affliction sa compagne de toujours, Chantal Bouchard, ainsi que sa mère Janine et son frère Philippe. Il manquera aux membres des familles Tétreau, Couillard et Bouchard, ainsi qu'à de nombreux amis très chers à Montréal et en France.

François ne souhaitant aucune cérémonie, une réunion amicale à sa mémoire sera annoncée ultérieurement.

La conjointe de François, Chantal, et sa famille, tiennent à remercier tout particulièrement l'infirmière aux soins palliatifs du CHUM Geneviève Fraser, dont le soutien chaleureux et attentif a été particulièrement précieux, ainsi que le Dr Claude Poirier, qui a su entendre la volonté de François.

Vos marques de sympathie peuvent se traduire par un don à la fondation du CHUM, service des soins palliatifs.

**Françoise Lamy (née Martin)
1933 - 2019**

À Montréal, le 17 mars 2019, à l'âge de 85 ans, est décédée Mme Françoise Martin Lamy, épouse de feu André Lamy.

Elle laisse dans le deuil ses trois fils Mathieu (Lorraine), Marc (Mélanie) et Philippe (Martine), ses cinq petits-enfants : Alexandra, Sophie, Jessica, Félix et Justine, ses frères Yves, Luc et sa sœur Geneviève Martin, neveux et nièces ainsi que de nombreux parents et amis.

La famille recevra les condoléances le vendredi 22 mars 2019 dès 15h30 suivi des funérailles à 16h en l'église St-Viateur d'Outremont, situé au 1175 avenue Laurier O, Outremont, Qc, H2V 3R5.

Service de valet offert au complexe**Alfred Dallaire | MEMORIA**
Chaque vie est une histoire.™1111, rue Laurier Ouest, Outremont
514 277 7778 | memoria.ca

Au lieu de fleurs, un don à la Société Alzheimer serait apprécié.

Dystrophie musculaire Canada
1.800.567.2236
www.muscule.ca
IL FAUT UNE ACTION, UNE ACTION MUSCLÉE !

Aide aux devoirs
gratuite
partout au Québec!primaire
ET
secondaire514 527-3726
1 888 776-4455
www.alloprof.qc.ca

EN BREF

Réduction des heures de travail pour 70 techniciens chez Bell

Environ 70 techniciens travaillant pour Bell au Québec et en Ontario ont vu leurs heures de travail réduites, ont indiqué, lundi, Bell et le syndicat Unifor qui représente notamment ces travailleurs. Ces techniciens sont classés dans la catégorie des travailleurs à temps partiel, mais ils travaillaient régulièrement durant 40 heures par semaine. La diminution du nombre d'heures serait même de moitié, selon Unifor. Du côté de Bell, on indique qu'il s'agit d'un « ajustement de la charge de travail des employés à temps partiel, basé sur l'évolution de la demande des clients ». Bell assure que ces réductions sont faites en tout respect de la convention collective.

La Presse canadienne

Rebond du pétrole en Bourse

La Bourse de Toronto a atteint lundi son plus haut niveau de clôture en près de sept mois, alors que le prix du pétrole brut surpassait la barre des 59 \$ US le baril pour la première fois depuis novembre. L'indice composé S & P/TSX du parquet torontois a gagné 1,3 % ou 111,02 points pour terminer la séance à 16 251,37 points. Il s'agit de son cours de clôture le plus élevé depuis le mois d'août, qui ne place l'indice phare qu'à 1,9 % de son plus haut niveau de tous les temps, atteint en juillet. Le marché boursier torontois progresse lentement après avoir connu, en janvier et en février, deux incroyables mois qui l'ont vu récupérer presque toutes ses pertes de la fin de 2018.

La Presse canadienne

250 millions en intelligence artificielle

La Caisse de dépôt et placement du Québec a annoncé lundi la création d'un nouveau fonds d'investissement de 250 millions entièrement réservé aux entreprises spécialisées en intelligence artificielle. Déjà impliquée dans le secteur auprès des compagnies en démarrage, la Caisse étend ainsi son action au développement des entreprises présentant les perspectives de croissance les plus prometteuses. « Alors que Montréal est en train de s'imposer comme un pôle d'excellence mondial en matière d'intelligence artificielle, il faut bonifier notre offre et intensifier notre appui en financement et en accompagnement des entreprises [...] à différentes phases de leur croissance », a déclaré dans un communiqué le dirigeant responsable du dossier à la Caisse, Charles Émond.

Le Devoir



ISTOCK

BUDGET FÉDÉRAL

Des regroupements d'entreprises réclament une amélioration de la compétitivité fiscale

FRANÇOIS DESJARDINS
LE DEVOIR

Toujours préoccupées par les tensions commerciales et leur compétitivité face aux concurrents à l'étranger, les entreprises surveilleront de près le dernier budget fédéral mardi pour voir s'il contient des mesures s'ajoutant à celles annoncées à l'automne 2018 lors de la mise à jour économique.

Le ralentissement que traverse l'économie canadienne depuis 2018, principalement à cause des prix du pétrole, est plus marqué que prévu et les exportations sont inférieures aux attentes, a récemment observé la Banque du Canada. La croissance de 2 % en 2018 reculera à 1,8 % cette année, puis à 1,7 % l'an prochain, selon le Mouvement Desjardins.

La situation s'ajoute à un contexte nord-américain hors du commun, les entreprises des États-Unis bénéficiant depuis plus d'un an de conditions fiscales qui ont changé du jour au lendemain. Des groupes industriels et des organisations patronales demandent maintenant à Ottawa d'y prêter une attention particulière.

« Dans le contexte actuel, la capacité concurrentielle des entreprises canadiennes passe notamment par leur compétitivité fiscale, aujourd'hui grandement érodée par la réforme fiscale majeure mise en place aux États-Unis », a écrit le Conseil du patronat du Québec dans le mémoire qu'il a soumis au ministre fédéral des Finances, Bill Morneau. Le taux d'impôt des entreprises américaines est passé de 39 % à 26 %.



Le ministre fédéral des Finances, Bill Morneau, visitait la semaine dernière un club de jeunes à Toronto.

CHRIS YOUNGE
LA PRESSE
CANADIENNE

L'avantage canadien « qui permettait de compenser d'autres faiblesses a ainsi été perdu », ajoute le CPQ en souhaitant que le taux des sociétés se rapproche le plus possible de 16 %, à tout le moins pour les entreprises exportatrices et celles qui font face à la concurrence américaine.

Pour aider les entreprises à garder le cap, le ministre Morneau a annoncé en novembre 2018 que les sociétés pourraient bénéficier d'un amortissement

accéléré pour les investissements des entreprises. Coût de la mesure : 14 milliards d'ici 2028, dont un peu plus du tiers serait lié à l'année 2019-2020.

Le ministre des Finances avait même donné la raison pour laquelle il n'empruntait pas la voie des baisses d'impôt. « Il n'y a pas de nécessité d'avoir plus de profits pour un investissement qui a déjà été fait. Le but est d'avoir plus d'investissements à l'avenir pour assurer des emplois à la population. »

Autres enjeux

Certains détails concernant le contenu du budget ont déjà commencé à filtrer. Selon *The Globe and Mail*, par exemple, il devrait réserver des rabais pour l'achat de véhicules électriques, un geste s'inscrivant dans la stratégie de lutte contre les changements climatiques.

Par conséquent, Ottawa emboîterait le pas aux gouvernements du Québec et de la Colombie-Britannique, les deux seuls qui offrent une aide financière depuis que l'Ontario a éliminé son programme après l'élection des conservateurs de Doug Ford.

Par ailleurs, le ministre Morneau a laissé entendre la semaine dernière que le budget contiendrait des mesures à l'intention des travailleurs qui suivent de la formation professionnelle, une mesure qui surviendrait dans un contexte où de nombreux secteurs disent composer avec une pénurie de main-d'œuvre.

Les Manufacturiers et Exportateurs du Québec, de leur côté, espèrent voir Ottawa bonifier les sommes allouées au Fonds stratégie pour l'innovation, qui s'élèvent à 800 millions sur cinq ans et dont une tranche de 100 millions devait aller au secteur forestier. L'organisation souhaite que l'enveloppe atteigne 2 milliards, mais qu'en plus elle devienne permanente.

Enfin, plusieurs groupes guetteront la présence de mesures visant le secteur agricole, au sein duquel des producteurs (laitiers, entre autres) attendent toujours la nature précise de l'aide financière d'Ottawa pour compenser l'élargissement de certains marchés.

Selon les producteurs laitiers, l'accord commercial avec l'Europe, l'accord avec les États-Unis et le Mexique et le Partenariat transpacifique pourraient entraîner des pertes de revenus annuelles de 450 millions.

Après consultations, un groupe de travail a remis cet hiver un rapport au ministre de l'Agriculture. « M. Trudeau doit tenir ses engagements dans le prochain budget », indiquent les Producteurs de lait du Québec sur leur site Internet.

SONDAGE

Les Canadiens doutent de leurs gouvernements en cas de besoin

Seulement 30 % estiment en avoir pour leur argent, rapporte l'OCDE

ÉRIC DESROSIER
LE DEVOIR

Seulement le tiers des Canadiens pensent qu'ils pourraient facilement obtenir l'aide de leurs gouvernements en cas de besoin, selon un sondage.

Les Canadiens sont inquiets quant à leur avenir économique et sont loin d'être sûrs de pouvoir compter sur leurs gouvernements pour les épauler, constate un rapport de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), qui sera dévoilé mardi et qui est basé sur une grande enquête d'opinion réalisée dans 21 pays. Seule petite consolation, peut-être, la crise de confiance est encore plus grande dans le reste du club des pays développés.

À peine 34 % des Canadiens s'attendent à avoir facilement accès à l'aide publique s'ils en ont besoin, contre une moyenne de seulement 20 % dans l'ensemble des pays de l'OCDE. Déjà, seulement 30 % au

Canada (contre 20 % dans l'OCDE) estiment en avoir pour leur argent en matière de services publics, et plus de 60 % pensent que d'autres en reçoivent plus qu'ils le devraient.

Il faut dire que seulement le quart environ des Canadiens ont le sentiment que les gouvernements tiennent compte de leur point de vue dans l'élaboration de leurs politiques, ce qui est quand même presque deux fois plus que la moyenne dans les pays développés.

« C'est un signal d'alarme pour les dirigeants politiques », a commenté dans un communiqué le secrétaire général de l'OCDE, Angel Gurría. « Les pays de l'OCDE offrent parmi les systèmes de protection sociale les plus avancés et les plus généreux au monde. [...] Cependant, trop de gens ont le sentiment qu'ils ne peuvent pas compter sur les gouvernements en cas de besoin. Une meilleure compréhension des [causes de ce phénomène] est essentielle pour assurer une protection sociale plus effi-

cace. Nous devons rétablir la confiance dans les gouvernements et promouvoir l'égalité des chances. » L'un des défis auxquels font face presque tous les pays, expliquent les auteurs du rapport, consiste à adapter leurs systèmes de protection sociale à la montée des inégalités et à la nature changeante du travail.

Inquiétudes

À court terme, c'est la difficulté de joindre les deux bouts qui préoccupe le plus les Canadiens (51 %), suivie par la crainte de tomber malade (48 %) et celle de perdre son emploi (36 %). À plus long terme, les deux tiers s'en font d'abord et avant tout pour leur sécurité financière à l'âge de la retraite, suivie de la crainte pour soi-même ou ses enfants de ne jamais atteindre le niveau de confort de la génération précédente (46 %) et de la peur de ne pas être en mesure d'assurer les soins à long terme d'un membre de la famille (37 %).

Dans ce contexte, plus de la moitié

57 %

C'est la proportion de Canadiens qui voudraient que leurs dirigeants en fassent plus pour protéger leur sécurité économique et sociale.

(57 %) des Canadiens voudraient que leurs gouvernements en fassent plus pour protéger leur sécurité économique et sociale. Cette proportion grimpe à 70 % en moyenne dans les pays de l'OCDE où l'on estime que la priorité, en la matière, devrait être accordée à l'amélioration des régimes publics de retraite, des soins de santé et de la protection d'un revenu minimum suffisant.

En moyenne, un peu moins de 40 % des répondants dans les pays de l'OCDE accepteraient une augmentation de 2 % de leurs impôts en échange d'une amélioration des soins de santé ou des retraites, soit à peine plus que les 35 % qui sont opposés à toute hausse. Par contre, 70 % sont favorables au fait de taxer davantage les riches pour redonner aux pauvres.

Réalisée par téléphone et Internet, l'enquête d'opinion de l'OCDE a été menée auprès d'un échantillon représentatif de 22 000 personnes âgées de 18 à 70 ans de mars à avril 2018.

III COMMOTIONS CÉRÉBRALES

Des lignes directrices dévoilées pour protéger les athlètes

LA PRESSE CANADIENNE
À CALGARY

La communauté canadienne du sport de haute performance a dévoilé les lignes directrices nationales en matière de commotions cérébrales liées au sport, conçues pour protéger ses athlètes nationaux et ceux de la prochaine génération.

Les lignes directrices exhaustives et normalisées en matière de commotions cérébrales liées au sport ont été élaborées par les médecins en chef du Réseau des instituts du sport olympique et paralympique (RISOP) du Canada, d'A nous le podium (ANP), du Comité olympique canadien (COC) et du Comité paralympique canadien (CPC).

Elles reflètent un engagement commun à diriger l'élaboration de politiques nationales et à offrir des soins de santé de premier plan sur la scène internationale pour les athlètes de haute performance, les entraîneurs, le personnel et les officiels du système sportif canadien.

Selon le docteur Brian Benson, médecin en chef et directeur de la médecine sportive à l'Institut canadien du sport, à Calgary, l'approche multidisciplinaire utilisée par le RISOP et ses partenaires a permis de développer une expertise de pointe afin de devenir un chef de file dans la gestion des commotions cérébrales liées à la pratique sportive.

Les grandes lignes des directives s'attardent notamment à la définition d'une commotion cérébrale, à la politique, au protocole et à la sensibilisation en matière de commotions cérébrales liées au sport.

En collaboration avec le COC et le CPC, les lignes directrices seront reconnues avant et pendant la période des Jeux olympiques et paralympiques et des Jeux panaméricains et parapanaméricains, avec une entrée en vigueur immédiate.

« Cette collaboration est un excellent exemple de comment le RISOP du Canada peut contribuer à la normalisation de la santé et de la sécurité des athlètes de haute performance à travers le pays », indique D^r Robert McCormack, médecin en chef du COC.

III TENNIS

Bianca Andreescu, la battante

MICHEL LAMARCHE
LA PRESSE CANADIENNE

En dépit de ses 18 ans, Bianca Andreescu a bousculé quelques-unes des plus imposantes pointures du tennis féminin en route vers un impressionnant triomphe à Indian Wells dimanche. Mais également à cause de ses 18 ans — et cela bien involontairement —, elle a réservé le même traitement aux organisateurs du tournoi quelques heures plus tard.

Selon ce qu'a raconté son entraîneur, Sylvain Bruneau, lundi matin, les organisateurs du tournoi ont l'habitude de préparer une petite fête pour honorer la gagnante, accompagnée d'un peu de champagne.

« C'était sympathique, et c'était drôle aussi, parce qu'aux États-Unis [Bianca] n'a pas l'âge de boire [de l'alcool]. Ils ont dû changer leurs plans et trouver du champagne non alcoolisé. Je pense qu'ils n'étaient pas préparés! » a-t-il ajouté en riant.

Cette savoureuse anecdote a apporté un peu de légèreté à un dimanche de grandes émotions pour l'Ontarienne. Un dimanche marqué par des douleurs, des crampes, ressenties non seulement sur le terrain, mais aussi lors de sa conférence de presse, et qui ont nécessité deux séances de traitement de la part des physiothérapeutes de la WTA.

Il y a même eu une randonnée longue de trois heures, dans un trafic monstre près de Los Angeles, pour retrouver un kinésithérapeute, Vince Disala, devenu un précieux allié au fil des derniers mois, qui a accepté de prodiguer d'autres soins à Andreescu entre 22 h 30 et minuit, heure du Pacifique.

Ce fut aussi un dimanche marqué par les hauts et les bas inhérents à la plupart des matchs de tennis joués à ce niveau de compétition, incluant, surtout, l'ivresse d'une première victoire sur le circuit de la WTA, contre l'Allemande Angelique Kerber.

Ce triomphe a mis en relief la belle complicité existant entre Andreescu et Bruneau, qui se côtoient à temps plein depuis environ un an.

Cette complicité a été particulièrement visible lors de la seconde visite de Bruneau sur le court, dans les instants qui ont suivi un bris de service de Kerber qui lui permettait de se donner une avance de 3-2 dans la manche ultime.

L'échange, capté par les caméras et les micros autour du terrain, a semblé donner un second souffle à Andreescu. Elle a gagné quatre des cinq jeux suivants, incluant trois d'affilée au service de Kerber, pour finalement vaincre la huitième joueuse mondiale.

« Mon intervention était plus sur le



plan mental », a relaté Bruneau lors d'une entrevue téléphonique avec La Presse canadienne lundi matin.

« Je sentais qu'on était en fin de match et il fallait pousser. [Bianca] est une grande battante, mais je la sentais un peu affectée physiquement, selon ce qu'elle me disait, que tout ça commençait à peser. Il y avait une poussée finale à faire, et j'ai essayé de lui donner un petit peu d'énergie pour qu'elle se rende au fil d'arrivée. Je lui ai peut-être donné quelques conseils, mais essentiellement, le message portait sur l'aspect mental. »

« *I want it so badly!* »

Lors de cette conversation, Andreescu a laissé tomber une phrase qui en disait beaucoup sur ses états d'âme : « *I want it so badly!* » (Je veux tellement gagner). Cinq mots qui ne sont pas tombés dans l'oreille d'un sourd.

« En l'entendant dire cela, j'ai senti qu'il y avait un feu encore là, en elle. J'ai misé un peu là-dessus. Ça peut-être même orienté un petit peu ce que je lui ai dit. Je trouvais que c'était important, ce qu'elle a dit. »

Dans le tourbillon qui continuait de l'envelopper lundi matin, Bruneau ne se souvenait pas des termes exacts qu'il a employés pour relancer sa protégée. Peu importe, ils ont eu un tel impact que Andreescu n'a pas oublié de remercier son entraîneur lors de sa conférence de presse d'après-match.

« Il m'a vraiment aidée avec des mots tellement incroyables. De la façon dont il dit les choses, vraiment, ça me donne des frissons. Je suis contente de l'avoir appelé à ce mo-

ment-là », avait déclaré Andreescu. « Ça été très gentil de sa part, a répondu Bruneau à ce sujet lundi. Dans le cas de Bianca, hier, la connaissant, je savais qu'à ce moment-là, il fallait lui parler de cette façon. »

La réaction d'Andreescu est venue confirmer des choses que Bruneau connaissait déjà, dit-il, notamment ses qualités de battante et sa faim de réussir au tennis.

« Je dirais qu'elle a été transportée un peu par le moment, en fin de match. Hier, elle a réussi, dans le plus grand match de sa vie, à un moment difficile, à se transporter, se transcender et jouer son meilleur tennis. »

Reste à voir, maintenant, comment Andreescu pourra canaliser toutes ses émotions et se rétablir de tous ses bobos, alors qu'elle devait traverser les États-Unis d'ouest en est lundi pour participer à l'Omnium de Miami.

Andreescu devait arriver à Miami à 22 h lundi soir, mais son premier match ne devrait pas avoir lieu avant mercredi.

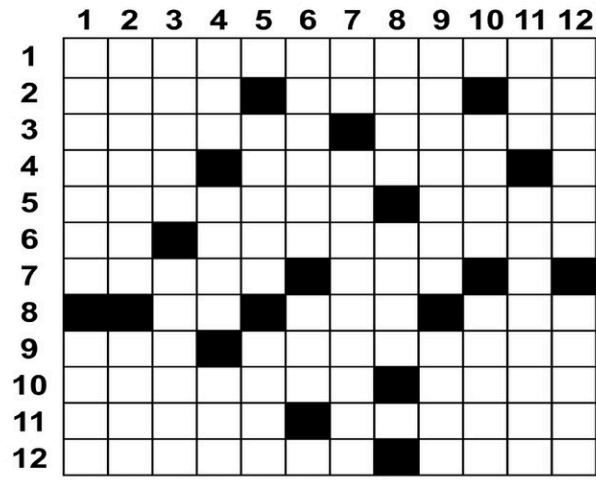
Bien qu'elle occupe maintenant le 24^e rang du classement mondial, Andreescu n'est pas incluse parmi les 32 têtes de série parce que le tableau du simple féminin a été publié dimanche soir, la veille de l'annonce du nouveau classement. Ainsi, pour atteindre la finale, le 30 mars, Andreescu devra jouer six matchs, un de plus que les têtes de série.

« Tout ce que je peux dire, c'est que c'est un contexte extrêmement difficile d'enchaîner les deux tournois, a déclaré Bruneau. Elle est hypothéquée physiquement, il y a toute cette vague d'émotions. C'est très difficile de prévoir. On va y aller un jour à la fois. »

Grâce à sa victoire à Indian Wells, la canadienne Bianca Andreescu a atteint le 24^e échelon mondial.

CLIVE BRUNSKILL
GETTY IMAGES
AGENCE FRANCE-PRESSE

MOTS CROISÉS



Etienne Hannequart-Ferron www.hannequart.com 4025

HORIZONTALEMENT

1. Qui casse les oreilles.

2. Donc pas accompli - Qui cause de la tristesse - Symbole chimique.

3. Combattre - Déposer un enjeu.

4. Se permet de - Héra en est une.

5. Réunion publique - Obtenues.

6. Ingurgité - Grande antilope blanche d'Afrique.

7. Excès - Article.

8. Son début s'arrose! - Pareil - Tragi-comédie de Corneille.

9. Nage en Méditerranée - Action de grouper deux objets semblables.

10. Indisponible - Graisie.

11. Dans l'iris - Raconter.

12. Celui qui renie sa religion - Fromage.
3. Assignée en justice - Enfant.

4. Armée féodale - Fait réfléchir - Donne la date.

5. Magistrat romain - Format de photo.

6. Il vit en bancs - Liquidé.

7. Mantra monosyllabique - Au même degré.

8. Spécialités vietnamiennes - Ardeur.

9. Nacrées - Par conséquent (dès ...).

10. Séparé des autres - La plus grande ville d'Afrique.

11. Banal - Envoyer plus loin.

12. Impose une charge excessive à - Position.

VERTICALEMENT

1. Capitale du Sri Lanka - Fin de journée.

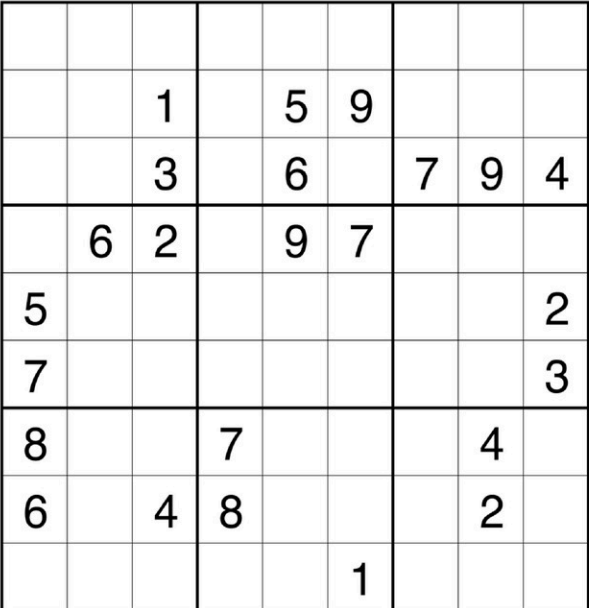
2. Celui qui divertit - Ancienne mesure agraire.



SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

SUDOKU

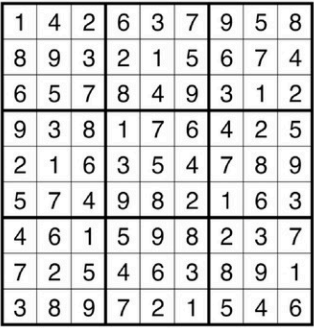
par Fabien Savary



Niveau de difficulté : DIFFICILE 4161

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro



4160

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com

Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Sol 11/-6	Sol 9/-4	Londres	Var 14/8	Var 16/8
Moncton	Sol -1/-13	Sol 3/-3	Los Angeles	Var 21/13	Ave 17/11
Saint-Jean	Sol -1/-9	Sol 1/0	Mexico	Sol 24/10	Sol 23/10
Toronto	Ave 6/-2	Var 8/1	New York	Sol 9/-1	Sol 9/3
Vancouver	Sol 17/5	Sol 18/6	Paris	Var 12/5	Var 14/4
Winnipeg	Bru 3/-1	Sol 4/-5	Tokyo	Nua 16/7	Sol 18/13

Aujourd'hui

0

Ensoleillé.

Ce soir

-10

Ciel dégagé.

Demain

7/0

Ciel variable.

Jeudi

3/-3

Pluie et neige (pdp 80%).

Vendredi

3/-9

Pluie ou neige (pdp 40%).

Aujourd'hui

-3

Généralement ensoleillé.

Ce soir

-12

Ciel dégagé.

Demain

3/-2

Passages nuageux.

Jeudi

4/-2

Averses (pdp 40%).

Vendredi

3/-11

Ciel variable.

Aujourd'hui

1

Passages nuageux.

Ce soir

-8

Passages nuageux.

Demain

8/0

Ciel variable.

Jeudi

4/-3

Pluie et neige (pdp 70%).

Vendredi

2/-11

Quelques flocons (pdp 40%).

LA MARQUE MÉTÉO LA PLUS INFLUENTE AU CANADA

Nos experts météo vous aide à bien planifier votre journée.

EN BREF

Pas de nouveau vote possible sans changer l'accord de Brexit

LONDRES — Le gouvernement britannique ne peut pas soumettre au vote des députés britanniques son accord de Brexit sans changement, a annoncé lundi le président de la Chambre des communes, John Bercow. « Le gouvernement ne peut pas représenter la même proposition ou substantiellement la même que celle qui a été rejetée la semaine dernière par 149 votes », a-t-il dit devant les députés. La première ministre, Theresa May, avait annoncé vouloir soumettre de nouveau au vote des députés son accord de retrait de l'UE d'ici au 20 mars.

Agence France-Presse

Le beau-frère de Ben Ali incarcéré en France

MARSEILLE — Belhassen Trabelsi, beau-frère de l'ex-président tunisien Zine el Abidine Ben Ali, a été inculpé pour « faux aggravé et blanchiment en bande organisée » et placé en détention provisoire lundi à Marseille, en France, a-t-on appris lundi de source judiciaire. En fuite depuis 2016 après avoir quitté le Canada où il s'était réfugié après la révolution tunisienne de janvier 2011, Belhassen Trabelsi avait été arrêté la semaine dernière dans le cadre d'une enquête menée par la juridiction interrégionale spécialisée de Marseille, selon une source proche de l'enquête en France. La Tunisie a réclamé dès vendredi son extradition aux autorités françaises, a indiqué à l'AFP dimanche le ministre tunisien de la Justice.

Agence France-Presse

RAPPORT

Hausse des accusations d'agressions sexuelles à l'ONU

L'organisation attribue cette augmentation aux efforts faits pour inciter les victimes à signaler les crimes

AGENCE FRANCE-PRESSE
À NEW YORK

Les accusations d'agressions sexuelles contre des membres des Nations unies (ONU) ou des organisations partenaires ont augmenté en 2018, selon un rapport annuel de l'ONU publié lundi.

Le secrétaire général des Nations unies, António Guterres, a toutefois souligné que les cas impliquant des Casques bleus avaient baissé, à 54 en 2018, alors qu'ils s'élevaient à 62 l'année précédente et à 104 en 2016.

M. Guterres s'est engagé à éliminer les cas d'agressions sexuelles aux Nations unies, après plusieurs scandales ayant profondément terni l'image de l'organisation ces dernières années.

En 2018, 94 accusations contre des membres du personnel de l'ONU ont été dénombrées en dehors des missions de maintien de la paix, et 109 autres au sein d'organisations affiliées aux Nations unies à l'échelle mondiale, par exemple des organisations non gouvernementales (ONG) chargées de mettre en œuvre les programmes de l'ONU sur le terrain.

Alors qu'on comptait 25 accusations en 2017, l'ONU attribue en partie l'augmentation à une prise de conscience et aux efforts faits pour inciter les victimes à se signaler. Selon le rapport, 11 cas concernent des viols sur mineurs.

Au sein du Programme alimentaire mondial et de ses organisations partenaires, 19 accusations d'agressions sexuelles ont été dénombrées en 2018.



En comparaison, l'organisme d'aide alimentaire avait décompté 26 accusations durant les 12 précédentes années. En outre, 34 accusations ont été signalées par le Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés, contre 19 en 2017. L'UNICEF est concerné par 15 cas, contre 8 l'année précédente.

Pour ce qui concerne les Casques bleus, la plupart des accusations (74 %) concernent deux missions de maintien de la paix, en Centrafrique et en République démocratique du Congo.

Selon les règles de l'ONU, c'est aux gouvernements des différents pays de

prendre des mesures contre leurs troupes envoyées dans le cadre de missions de maintien de la paix et faisant face à des accusations crédibles de viols ou d'agressions sexuelles. Peu de détails ont été livrés sur les enquêtes menées, dont beaucoup sont encore en cours.

56

cas d'agressions sexuelles impliquant des Casques bleus en 2018

M. Guterres s'est engagé à éliminer les cas d'agressions sexuelles aux Nations unies.

MENAHM KAHANA
AGENCE FRANCE-PRESSE

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

téléphone : 514 985-3452
télécopieur : 514 985-3340

Courriel :
avisdev@ledevoir.com

Appel d'offres

Montréal

Service des infrastructures du réseau routier
Direction des infrastructures

Appel d'offres # 404010

Travaux de voirie et d'éclairage dans le boulevard Châteaufort, du boulevard Roi-René à l'avenue Jean-Desprez

L'ouverture de la soumission prévue pour le 21 mars 2019 est reportée au 28 mars 2019 à 13h30 dans les locaux du Service du greffe de l'Hôtel de ville.

Fait à Montréal, le 19 mars 2019

Le greffier de la Ville,
Yves Saindon, avocat

Appel d'offres

Montréal

Service des infrastructures du réseau routier
Direction des infrastructures

Appel d'offres # 441013

PCPR2019 et PRCPR2019 - Travaux de voirie dans l'arrondissement Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles

L'ouverture de la soumission prévue pour le 19 mars 2019 est reportée au 28 mars 2019 à 13h30 dans les locaux du Service du greffe de l'Hôtel de ville.

Fait à Montréal, le 19 mars 2019

Le greffier de la Ville,
Yves Saindon, avocat

Appel d'offres

Montréal

Division Projets sécurité publique
et Espace pour la vie
Direction de la gestion des projets immobiliers
Service de la gestion et de la planification immobilière

Appel d'offres : BI-00020-02

(maintenant BI-00020-FR)

Construction et réfection des rochers artificiels en béton au Biodôme de Montréal

ERRATUM dans le numéro de l'appel d'offres : c'est le BI-00020-FR et non le BI-00020-02

L'ouverture des soumissions est toujours prévue pour le 2 avril 2019, à 13 h 30, au Service du greffe de la Ville de Montréal, à l'attention du greffier, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-134, Montréal (Québec) H2Y 1C6.

Fait à Montréal, le 19 mars 2019.

Le greffier de la Ville,
Yves Saindon, avocat

Appel d'offres

Le Plateau-Mont-Royal

Montréal

AVIS est donné que le secrétaire d'arrondissement recevra, sous pli cacheté, avant 14 heures, le 5 avril 2019, au 201, avenue Laurier Est, rez-de-chaussée, Montréal (Québec) H2T 3E6, des soumissions pour le contrat suivant :

Soumission DSARCCG54-19-02

Travaux de réfection de drainage à la cour de service de Bercy

Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 19 mars 2019. Les personnes et les entreprises intéressées par ce contrat peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SÉAO) en communiquant avec un des représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Web www.seao.ca. Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SÉAO.

Toute soumission doit être présentée avec un cautionnement de soumission égal à 10 % du montant total de la soumission, conformément au cahier des charges.

Pour être considérée, toute soumission doit être présentée sur les formulaires préparés à cette fin et placée dans une enveloppe cachetée et portant l'identification fournie en annexe du document d'appel d'offres.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement au bureau d'arrondissement situé au 201, avenue Laurier Est, rez-de-chaussée, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception. La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation ni aucun frais d'aucune sorte envers le ou les soumissionnaires.

Renseignements : Appels d'offres PMR
Courriel : appelsdoffres.pmr@ville.montreal.qc.ca

Montréal, le 19 mars 2019

Le secrétaire d'arrondissement,
Claude Groulx

Avis public

Montréal

Avis est donné qu'une assemblée ordinaire du conseil municipal aura lieu :

Date le lundi 25 mars 2019, à 13 h
Lieu Salle du conseil de l'hôtel de ville
275, rue Notre-Dame Est
(métro Champ-de-Mars)

Veuillez noter que la période de questions du public n'aura pas lieu au début de l'assemblée mais à 19 h. Les personnes qui désirent poser des questions doivent se présenter entre 17 h et 18 h 30 au rez-de-chaussée de l'édifice Chaussegros-de-Léry situé au 303, rue Notre-Dame Est, en utilisant l'accès situé au 510, rue Gosford. Le tirage au sort déterminant l'ordre dans lequel les personnes pourront poser leur question se déroulera au 303, rue Notre-Dame Est à compter de 18 h 30. Il est impératif d'avoir en sa possession une preuve d'identité avec photo aux fins de son inscription. À défaut, une personne ne pourra être inscrite. Les personnes inscrites recevront une carte d'identification qui leur permettra d'accéder à la salle du conseil municipal afin de pouvoir poser leur question.

Prenez note que dans l'éventualité où l'assemblée devait se prolonger le mardi 26 mars 2019, la période d'inscription débutera à 8 h 30 et le tirage au sort se déroulera à compter de 9 h, et ce, au même endroit, soit dans l'édifice Chaussegros-de-Léry situé au 303, rue Notre-Dame Est.

Les personnes inscrites à la période de questions ainsi que les personnes intéressées à assister aux délibérations du conseil accèdent à l'hôtel de ville par la porte du côté est (510, rue Gosford).

La salle est équipée d'un système d'aide à l'audition. Pour y avoir accès, il suffit de syntoniser la fréquence 100,3 sur la bande FM de votre baladeur. De plus, un service d'interprétation pour les personnes ayant des limitations auditives est offert sur demande, sous réserve de la disponibilité d'interprètes. Veuillez communiquer, au moins 3 jours ouvrables à l'avance, au 514-872-3142.

SERVICE DE HALTE-GARDERIE

La Ville de Montréal offre un service de halte-garderie temporaire lors des périodes de questions du lundi soir, soit entre 17 h et 22 h, et du mardi matin, si la séance se poursuit, entre 8 h 30 et 10 h 30. Ce service gratuit est disponible sans réservation et offert par des éducatrices et éducateurs professionnels bilingues (français/anglais).

À leur arrivée, les parents devront remplir un court formulaire afin d'encadrer la sécurité alimentaire, l'accès à l'enfant et s'assurer du bien-être de ce dernier. Le parent devra également prévoir les aliments, les couches et les crèmes au besoin.

Fait à Montréal, le 19 mars 2019

Le greffier de la Ville,
Yves Saindon, avocat

Avis public

Montréal

Avis est donné qu'une assemblée ordinaire du conseil d'agglomération aura lieu :

Date le jeudi 28 mars 2019, à 17h
Lieu Salle du conseil de l'hôtel de ville
275, rue Notre-Dame Est
(métro Champ-de-Mars)

Une période de questions du public est prévue au début de l'assemblée. Les personnes qui désirent poser des questions doivent se présenter entre 15 h et 16 h 30 au rez-de-chaussée de l'édifice Chaussegros-de-Léry situé au 303, rue Notre-Dame Est pour obtenir un numéro d'inscription. Toutefois, les personnes à mobilité réduite peuvent se présenter à l'hôtel de ville, situé au 275, rue Notre-Dame Est, en utilisant l'accès situé au 510, rue Gosford. Le tirage au sort déterminant l'ordre dans lequel les personnes pourront poser leur question se déroulera au 303, rue Notre-Dame Est à compter de 16 h 30. Il est impératif d'avoir en sa possession une preuve d'identité avec photo aux fins de son inscription. À défaut, une personne ne pourra être inscrite. Les personnes inscrites recevront une carte d'identification qui leur permettra d'accéder à la salle du conseil municipal afin de pouvoir poser leur question.

Les personnes inscrites à la période de questions ainsi que les personnes intéressées à assister aux délibérations du conseil accèdent à l'hôtel de ville par la porte du côté est (510, rue Gosford).

La salle est équipée d'un système d'aide à l'audition. Pour y avoir accès, il suffit de syntoniser la fréquence 100,3 sur la bande FM de votre baladeur. De plus, un service d'interprétation pour les personnes ayant des limitations auditives est offert sur demande, sous réserve de la disponibilité d'interprètes. Veuillez communiquer, au moins 3 jours ouvrables à l'avance, au 514-872-3142.

Fait à Montréal, le 19 mars 2019

Le greffier de la Ville,
Yves Saindon, avocat

QUAND LA
TOXICOMANIE
PREND
TOUTE LA
PLACE
QUAND LA
TOXICOMANIE
PREND
TOUTE LA
PLACE

faites les premiers pas
(514) 939-0202
www.portage.ca

PORTAGE
Pour vaincre la toxicomanie

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

HEURES DE TOMBÉE

Avis légaux et appels d'offres

Les réservations doivent être faites avant 16 h pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi : Réservations avant 11 h le vendredi

Publications du mardi : Réservations avant 16 h le vendredi

POUR NOUS JOINDRE

avisdev@ledevoir.com

Tél. : 514-985-3344 // Fax : 514-985-3340

www.ledevoir.com/services-et-annonces/avis-publics
www.ledevoir.com/services-et-annonces/appels-d-offres

Le Children est là pour la vie



(514) 934-4846
www.fondationpourenfants.com



LA FONDATION DE L'HÔTEL DE MONTRÉAL POUR ENFANTS

Alternatives

CONSTRUIRE ENSEMBLE

un monde différent

Pour nous appuyer :

www.alternatives.ca • 514.982.6606

III MOZAMBIQUE

Le cyclone pourrait avoir fait 1000 morts

ADRIEN BARBIER
À BEIRA
ZINYANGE AUNTONY
À CHIMANIMANI
AGENCE FRANCE-PRESSE

Le cyclone qui a balayé en fin de semaine dernière le Mozambique et le Zimbabwe, emportant sur son passage routes, ponts, hôpitaux et écoles, a fait au moins 173 morts, mais le bilan pourrait dépasser le millier de morts, a prévenu lundi le président mozambicain, Filipe Nyusi.

« Pour le moment, nous avons officiellement 84 morts [au Mozambique seulement]. Mais quand on a survolé la zone tôt ce matin [...], tout laisse à penser que le bilan pourrait dépasser les 1000 morts », a déclaré M. Nyusi dans une intervention télévisée à Maputo.

« Plus de 100 000 personnes ont besoin d'aide alimentaire, a-t-il ajouté. Les eaux des rivières Pungue et Buzi ont débordé et fait disparaître des villages entiers, isolant des communautés. Il y a des corps qui flottent. C'est un véritable désastre humanitaire. »

Vers le Zimbabwe

Le cyclone *Idai* et ses vents d'une extrême violence associés à des pluies torrentielles se sont abattus sur le centre du Mozambique jeudi soir, avant de poursuivre leur course folle au Zimbabwe voisin.

Au Zimbabwe, « 89 personnes ont été tuées, 86 dans la région des Eastern Highlands, deux à Masvingo et une dans le Mashonaland est [est du Zimbabwe] », a déclaré lundi le porte-parole du gouvernement, Nick Mangwana.

Au Mozambique, l'étendue des dégâts à Beira, la deuxième ville du pays avec un demi-million d'habitants, est « énorme et terrifiante », a prévenu la Fédération internationale de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (FICR).

« Les moyens de communication ont été totalement coupés et les routes sont détruites », compliquant grandement les secours, a précisé Jamie LeSueur du FICR depuis Beira.

« Les tôles en s'envolant ont décapité des gens, d'autres ont été blessés. [...] Il n'y a pas de secours ici. On est mal », a déclaré à l'AFP une rescapée Rajina, qui a trouvé refuge dans une échoppe abandonnée.

Dans la région de Beira, 873 maisons ont été emportées, 24 hôpitaux détruits et 267 classes partiellement ou entièrement englouties, selon un bilan provisoire mozambicain

Dans la région de Beira, 873 maisons ont été emportées, 24 hôpitaux détruits et 267 classes partiellement ou complètement englouties, selon un bilan provisoire de l'Institut mozambicain de gestion des désastres.

Dimanche soir, le ministre de l'Environnement, Celso Correia, avait estimé que le cyclone *Idai* pourrait avoir provoqué le « pire désastre naturel » de l'histoire du Mozambique.

Enfants secourus

Au Zimbabwe, le pays n'a jamais connu de « destructions d'infrastructures d'une telle ampleur », a estimé pour sa part le ministre des Transports, Joel Biggie Matiza, lundi.

Les secours se concentraient dans la région de Chimanimani (est), où une école a été partiellement détruite par un glissement de terrain qui a fait au moins trois morts.

Les enfants qui étaient bloqués dans l'établissement ont finalement été secourus, alors qu'au moins 150 personnes sont toujours portées disparues dans la région, selon le député Joshua Sacco.

L'association médicale du Zimbabwe (Zima) a lancé un appel aux volontaires pour venir en aide aux sinistrés et appelé aux dons de nourriture, d'eau, de gaz, de vêtements, de couvertures ou encore de tentes. Les fortes pluies qui avaient précédé l'arrivée d'*Idai* avaient déjà fait au moins 122 morts au Mozambique et au Malawi voisin, qui a été épargné par le cyclone.



III LA HONGRIE DE VIKTOR ORBÁN

La liberté universitaire menacée ?

À deux mois des élections européennes, le premier ministre hongrois, Viktor Orbán, apparaît comme le leader d'une Europe opposée à l'immigration, au multiculturalisme et au fédéralisme européen. Simple représentant d'une droite autoritaire ou d'un véritable mouvement qui veut redonner sa place à une Europe centrale méprisée ? *Le Devoir* est allé prendre le pouls de ce petit pays guère plus peuplé que le Québec. Dernier de trois textes.

CHRISTIAN RIOUX
À BUDAPEST
LE DEVOIR

L

'homme n'a rien perdu de sa superbe. Au-dessus de son bureau trône une photo de lui en compagnie du président américain Barack Obama. Loin, bien loin de cette époque où il a voulu devenir premier ministre du Canada, Michael Ignatieff est aujourd'hui recteur de la Central European University (CEU) à Budapest. Un peu comme son grand-père, George Monro Grant, qui fut président de l'Université Queen's à Toronto. Ou encore cet arrière-grand-père, Pavel Nicolaïevitch Ignatiev, qui fut ministre de l'Éducation sous Nicolas II.

Dans son grand bureau à deux coins de rue du Danube, Michael Ignatieff se prépare à déménager une partie des activités de l'université à Vienne, à 250 kilomètres de là. À moins que la médiation de Manfred Weber, président du Parti populaire européen (PPE) et candidat de la droite et du centre à la présidence du Conseil européen, ne parvienne à convaincre le premier ministre, Viktor Orbán, de lâcher du lest. Le maintien à Budapest de toutes les activités de l'université fait en effet partie des conditions qui permettraient à Orbán de demeurer membre du PPE.

Pris en otage

« Nous sommes pris en otage par la politique hongroise et européenne, dit Michael Ignatieff. Au Canada, on n'imaginerait pas qu'une université peut être menacée. Moi, je suis un vieux libéral. J'aime l'idée d'une société ouverte dont la mission est de former des esprits ouverts. »

Une allusion à l'Open Society, la fondation de l'ancien financier George Soros, fondateur et principal donateur de l'université. À une autre époque, le philanthrope a eu beau contribuer à financer les études de droit de Viktor Orbán à Oxford, les deux hommes sont en guerre ouverte. Le premier ministre ne rate jamais une occasion de dénoncer le libéralisme et le multiculturalisme de son ancien compatriote, qui aurait investi plus d'un demi-milliard de dollars dans des ONG d'Europe centrale, pour y promouvoir la démocratie et favoriser l'ouverture des frontières.

La rancœur vient de loin. En 2014, Soros n'avait pas hésité à financer la fondation qui devait servir de rampe de lancement à la candidature de l'ancien premier ministre Gordon Bajnai contre Viktor Orbán. On comprend mieux pourquoi, ces jours-ci, le pays est couvert d'affiches dénonçant en bloc Soros et le président du conseil européen, Jean-Claude Juncker.

À moins d'une entente de dernière minute, « l'université Soros » devra donc transférer à Vienne dès septembre tous ses cours qui mènent à l'obtention du diplôme américain. Cela touche



Michael Ignatieff, recteur de la Central European University de Budapest
ATTILA KISBENEDEK
AGENCE
FRANCE-PRESSE

En Hongrie, les étudiants francophones sont les bienvenus

SZEGED — Pendant que l'université américaine de Budapest (CEU) est sur le point de déménager une partie de ses activités à Vienne, à 200 kilomètres de là, il en va tout autrement pour le Centre universitaire franco-phonique (CUF). Avec la CEU anglophone et l'université germanophone Gyula Andrassy, le CUF de Szeged constitue le troisième pôle universitaire étranger en Hongrie.

Certes, les 200 étudiants qui suivent des cours en français dans cette ville de 170 000 habitants sont loin de rivaliser avec les 1400 étudiants de la CEU. Mais ils sont de plus en plus nombreux à arriver chaque année de tous les pays francophones. Malgré un discours hostile à l'immigration, le gouvernement de Viktor Orbán a en effet doublé le nombre de bourses accordées à des étudiants étrangers.

Les 67 étudiants en maîtrise du CUF se recrutent largement en Afrique et dans le monde arabe. Mais ils viennent aussi de Turquie et parfois même de Hongrie. « On me disait au Sénégal de ne pas venir en Hongrie à cause de la xénophobie, dit Madiop Gueye, 30 ans, qui prépare un diplôme en relations internationales.

Pourtant, tout s'est bien passé. » Même son de cloche de la part d'Esther, une Ivoirienne de 23 ans qui a de la famille à Montréal et qui avait toujours rêvé d'étudier à... l'Université Laval. Mais les coûts de la scolarité ici sont moins élevés, dit-elle.

Une tradition centenaire

« À Szeged, l'enseignement en français est une tradition plus que centenaire. Et nous ne l'avons jamais abandonnée », dit le directeur du CUF, Peter Kruszlicz. Cette tradition remonte bien au-delà de 1920, année de la partition du pays et où l'université hongroise de Cluj, aujourd'hui en Roumanie, dut déménager à Szeged. Sous le communisme, l'université accueillait un grand nombre d'étudiants d'Algérie, alors pays ami de la Hongrie.

Mais c'est en 1994 que le CUF a pris son envol en signant des partenariats avec des universités françaises puis avec l'Université Senghor d'Alexandrie, créée par l'Organisation internationale de la Francophonie.

Peter Kruszlicz ne cache pas que le français est en recul en Europe centrale au profit de l'anglais. Mais « les cours en anglais sont souvent donnés dans un anglais si médiocre que ça frôle parfois le ridicule. Cela convient peut-être aux sciences exactes, mais pas aux sciences humaines. Nous, on a décidé de miser sur la qualité ».

Ce reportage a été financé grâce au soutien du Fonds de journalisme international Transat-Le Devoir.

80 % des 1400 étudiants qui paient jusqu'à 20 000 dollars par année pour étudier dans ses locaux rutilants. Ne demeureront à Budapest que les cours liés à l'obtention du diplôme hongrois. Du côté du gouvernement, on affirme qu'il s'agit simplement d'appliquer la nouvelle loi obligeant les universités étrangères présentes en Hongrie à décerner aussi des diplômes dans leur pays d'origine (ce qui n'était pas le cas de la CEU) et à faire l'objet d'un accord entre les deux pays. La CEU a récemment créé un siège dans l'État de New York et commencé à y décerner des diplômes, précise Michael Ignatieff.

Dans le monde universitaire hongrois, certains soupçonnent les deux parties de vouloir faire monter les enchères avant de conclure un accord. « Soros et Orbán ont des comptes personnels à régler », dit un professeur. En attendant, la CEU a décidé de ne pas se départir de ses locaux flamboyants au cœur de Budapest. « Ce débat montre que la CEU n'est pas très ancrée dans le pays », nous confie un étudiant, qui admet que cette université où tous les cours sont en anglais et où le premier groupe d'étudiants est originaire des États-Unis est une sorte de « bulle ». On peut lire la même chose sur des tracts étudiants distribués sur le campus qui déplorent le peu d'efforts pour recruter des étudiants locaux et enseigner le hongrois à ceux qui viennent de l'étranger.

L'Académie menacée

« La CEU n'est pas un cas isolé », dit Pal Acs, de l'Institut d'études littéraires de l'Académie des sciences de Hongrie. Ces jours-ci, le monde universitaire est même vent debout contre Viktor Orbán depuis qu'il a décidé de réorganiser l'Académie des sciences, une institution indépendante responsable de l'essentiel des recherches universitaires dans le pays. « Le gouvernement veut prendre le contrôle de la recherche, dit-il. Il veut créer un nouvel institut privé sur le modèle allemand, mais qui ne serait pas indépendant. »

Le gouvernement ne cache pas son intention de dépeupler la prestigieuse institution fondée en 1825 de son réseau de centres de recherche et de laboratoires. Mais le ministre des Technologies et de l'Innovation, László Palkovics, affirme qu'il s'agit simplement de réorienter la recherche en fonction des besoins des entreprises comme on l'a fait depuis longtemps à l'ouest. Les chercheurs soupçonnent plutôt le gouvernement de lancer cette réforme afin de s'assurer sa mainmise sur les fonds européens destinés à l'« innovation ».

« Orbán veut être le seul maître à bord, dit Pal Acs. Il considère les chercheurs en sciences humaines comme des ennemis. Peut-être fallait-il réorganiser la recherche, mais pas la soumettre au gouvernement. »